
Nicolas de Bremond d'Ars

André Motte, P. Marchetti, éds., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries*

Namur, Peeters-Société des études classiques, 2005,
229 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « André Motte, P. Marchetti, éds., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-63, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 11 février 2012.

URL : <http://assr.revues.org/3588>

Éditeur : Éditions de l'École des hautes études en sciences sociales

<http://assr.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://assr.revues.org/3588>

Document généré automatiquement le 11 février 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Archives de sciences sociales des religions

Nicolas de Bremond d'Ars

André Motte, P. Marchetti, éd(s.), *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries*

Namur, Peeters-Société des études classiques, 2005, 229 p.

Pagination de l'édition papier : p. 147-299

- 1 L'ouvrage reprend les contributions d'un colloque qui se tint à Namur en octobre 2000 en hommage à Julien Ries et présente treize contributions et deux hommages (l'un, bibliographique) sur le thème de la figure du prêtre dans les origines des grandes religions. Sont passés en revue aussi bien le christianisme antique (Laura Rizzerio, Jean-Pierre Mondet, Luigi Cirillo, Édouard Cothenet) que le zoroastrisme (Werner Sundermann), le bouddhisme et le brahmanisme (Jacques Scheuer, Michel Delahoutre), l'Égypte (Christian Cannuyer), les Grecs de l'âge classique (André Motte), les cultes mithriaque (Robert Turcan) et hittite (René Lebrun), le mandéen (Kurt Rudolph) et le scandinave ancien (Régis Boyer). Nous nous situons donc pour l'essentiel dans l'Antiquité.
- 2 Il ressort de ce parcours une grande diversité de figures. Prétendre à leur convergence, de sorte qu'il serait loisible au sociologue des religions d'évoquer *naturellement* « le » prêtre serait pour le moins hasardeux. Pour la plupart des auteurs, la mise en évidence d'une figure spécifique doit s'effectuer classiquement à partir du contexte, et notamment dans la relation avec les autres titulatures disponibles : prophètes, juristes, administrateurs, etc.
- 3 Du premier point, dépendant de sources parfois lacunaires, on retire l'impression d'une variabilité des modèles. Si la figure du *Pater* mithriaque, par exemple, paraît attestée comme figure majeure des différents lieux de culte, on connaît des communautés qui fonctionnent malgré son absence, ou sous la présidence d'autres initiés (Lions) – peut-être en raison de l'absence provisoire d'un *pater*. Cette variabilité est d'autant plus vraisemblable que la civilisation perdure, comme en Égypte. En ce cas, différentes classes de prêtres évoluent suivant les conditions sociohistoriques relevant de plusieurs siècles. Une religion nouvellement apparue sur la scène, comme les chrétiens, compose alors des figures peu stabilisées, même si leur postérité est mieux connue de nos contemporains (L. Rizzerio « le "prêtre véritable" chez Clément d'Alexandrie »).
- 4 La mise en perspective des différentes fonctions disponibles autour du divin constitue un des points saillants des différentes études. Malgré des sources sujettes à caution, Régis Boyer arrive à une probabilité de figure juridique du *Goði* : le prêtre « est l'homme qui dit le droit, qui veille à l'exécution du droit, qui garde le droit » (p. 141). En Grèce ancienne, la spécificité des *iereis* est conditionnée par l'attachement à un sanctuaire, et donc à l'exercice d'un culte de type sacrificiel – mais pas une quelconque « vocation » ni un état de vie particulier.
- 5 L'ensemble de l'ouvrage intéressera ceux qui veulent comprendre l'évolution des figures de prêtres – pour autant que ce terme convienne encore ! – à partir de la grande variété possible des modèles originels. Un petit regret seulement : l'absence de considérations sur les *sacerdotes* romains (mais les travaux récents de John Scheid comblent largement cette lacune).

Pour citer cet article

Référence électronique

Nicolas de Bremond d'Ars, « André Motte, P. Marchetti, éd(s.), *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries* », *Archives de sciences*

sociales des religions [En ligne], 134 | avril - juin 2006, document 134-63, mis en ligne le 11 septembre 2006, consulté le 11 février 2012. URL : <http://assr.revues.org/3588>

Référence papier

Nicolas de Bremond d'Ars, « André Motte, P. Marchetti, eds., *La figure du prêtre dans les grandes traditions religieuses. Actes du colloque en hommage à M. l'abbé Julien Ries* », *Archives de sciences sociales des religions*, 134 | 2006, 147-299.

Droits d'auteur

© Archives de sciences sociales des religions
